



## Influence du système d'élevage sur les caractéristiques physiques des carcasses des poulets locaux (*Gallus gallus domesticus*) en région forestière humide de Côte d'Ivoire

Kouakou Eugène KOUADIO<sup>1\*</sup>, Brou Jean KOUAO<sup>2</sup>, Gouagoua Séverin KOUADJA<sup>3</sup>,  
Agathe FANTODJI<sup>4</sup> et Aboussou Yréné Léonie YAPI<sup>5</sup>

<sup>1</sup>Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), Station de Bingerville BP 31 Bingerville (Côte d'Ivoire). Tel : (00225)22403032/07700428 ;

<sup>2</sup>Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), Station de Bingerville BP 31 Bingerville (Côte d'Ivoire).

<sup>3</sup>Centre National de Recherche Agronomique (CNRA), Station de Bingerville BP 31 Bingerville (Côte d'Ivoire).

<sup>4</sup>Université d'Abobo-Adjamé, UFR/Sciences de la Nature, Laboratoire de Biologie et Cytologie Animales 02 BP 801 Abidjan 02 (Côte d'Ivoire).

<sup>5</sup>Centre National de Recherche Agronomique (CNRA) Station de Bingerville BP 31 Bingerville (Côte d'Ivoire).

\* Auteur correspondant ; Email : [kouadiobah77@yahoo.fr](mailto:kouadiobah77@yahoo.fr)

---

### RESUME

Une étude a été faite pour déterminer l'influence du système d'élevage sur les caractéristiques physiques des carcasses des poulets locaux (*Gallus gallus domesticus*) âgés de 183 jours. Deux lots de 10 coqs ont été utilisés pour cette étude. Les animaux du premier lot (expérimental) ont été élevés en conditions semi intensives et ceux du deuxième lot (les témoins) laissés en divagation. Ils sont abattus par saignée, plumés puis éviscérés. Le poids vif des animaux expérimentaux ( $1314,70 \pm 68,42$  g) est supérieur à celui des témoins ( $1169,70 \pm 84,78$  g). Le poids carcasse et le rendement carcasse des sujets du milieu semi intensif ( $956,60 \pm 48,64$  g et  $72,78 \pm 1,38\%$ ) sont significativement supérieurs à ceux des coqs divagants ( $785,60 \pm 56,61$  g et  $67,17 \pm 0,89\%$ ). Par contre, au niveau du rendement des abats, ce sont les témoins qui présentent des valeurs supérieures. Ces valeurs sont respectivement de  $13,82 \pm 0,67\%$  pour les sujets divagants contre  $11,40 \pm 0,84\%$  pour les coqs expérimentaux. L'élevage semi intensif a permis d'améliorer le rendement des parties nobles et de diminuer le rendement des abats. Ce type d'élevage a, par l'augmentation du poids vif, contribué à l'amélioration de la productivité des poulets locaux.

© 2010 International Formulae Group. All rights reserved.

**Mots clés :** Elevage divagant, élevage semi intensif, coqs, rendements, abats.

---

### INTRODUCTION

L'aviculture occupe une place importante dans la production de viande en Côte d'Ivoire. Elle couvre environ 33% de la production totale nationale en viande

(MIPARH, 2008) et regroupe l'élevage moderne de poulet de chair, de poules pondeuses et l'élevage avicole traditionnel villageois. L'aviculture traditionnelle est largement pratiquée par les populations

© 2010 International Formulae Group. All rights reserved.

rurales. Celles – ci entretiennent environ 75% du cheptel national avec approximativement 24 359 000 têtes en 2007 (MIPPARH, 2009). Cependant, bien que représentant la plus grande part de l'effectif total des volailles, l'élevage avicole traditionnel connaît une productivité très faible (Guèye, 2005). Dans ce système, les animaux, en perpétuelle divagation, sont exposés à divers dangers tels que les prédateurs, les intempéries et les maladies (Abubakar et al., 2007). De plus, les poules ne pondent en moyenne qu'une quarantaine d'œufs par an (Kouadio et al., 2010). Néanmoins, les poulets locaux constituent une importante source de revenu pour les paysans (Fasina et al., 2007 ; Sharma, 2007) et représentent une des rares opportunités d'épargne et d'investissement (Fasina et al., 2007 ; Sharma, 2007). De plus, leur viande est mieux appréciée par les consommateurs qui reprochent au poulet de chair sélectionné le goût fade de sa viande et dont la chair, jugée trop molle, se sépare trop facilement des os après cuisson dans les sauces africaines (Sonaiya et Swan, 2004 ; Syfia International, 2004).

Dans le souci d'améliorer la productivité des poulets locaux, nous les avons élevés en conditions semi intensives où les poules couvent elles-mêmes les œufs et élèvent leurs poussins jusqu'au sevrage. Cela a permis d'obtenir des poulets plus lourds en système semi intensif par rapport au système habituel (divagation). A présent, la question est de savoir si ce système d'élevage n'a pas une influence sur les caractéristiques physiques des carcasses produites. Le présent essai a pour but de nous permettre de répondre à cette préoccupation. C'est pour cela que nous avons entrepris d'étudier les qualités des carcasses des coqs locaux élevés en conditions semi intensives en nous servant des coqs locaux divagants comme témoins.

## MATERIEL ET METHODES

### Site d'étude

L'étude s'est déroulée dans la localité de Bingerville située dans le district d'Abidjan

au Sud-est de la Côte d'Ivoire. Elle est située dans la zone de forêt dense de climat tropical humide où la pluviométrie moyenne annuelle au cours de l'année d'étude a été de 1653 mm avec une température moyenne annuelle de  $26,27 \pm 1,9$  °C et une humidité relative de  $81,5 \pm 2,4\%$ .

### Animaux

Les animaux utilisés pour l'étude sont des coqs du genre *Gallus gallus domesticus* âgés de 183 jours. Ils sont répartis en deux lots de 10 animaux provenant du système divagant et du système semi intensif.

### Aliments

Deux types d'aliments ont été utilisés pour l'élevage des animaux en système semi intensif. Il s'agit de l'aliment "Démarrage" utilisé pour les poussins âgés de 1 jour à 3 mois et l'aliment "Croissance-finition" pour les sujets de 3 à 6 mois. La composition centésimale et la valeur nutritionnelle obtenue après l'analyse bromatologique de ces deux types d'aliment sont indiquées au Tableau 1. Les animaux témoins sont livrés à eux-mêmes dans leur alimentation de l'éclosion (poussins d'1 jour) au stade adulte (6 mois).

### Méthodes

125 poussins pour le système semi intensif et 77 poussins pour le milieu divagant fraîchement éclos ont été élevés dans les conditions décrites par Kouadio et al. (2010) jusqu'à 183 jours d'âge (6 mois).

A la fin de leur croissance (183 jours d'âge), 10 coqs sont choisis au hasard parmi la population de coqs du système semi intensif et 10 autres coqs parmi ceux du système divagant pour servir à l'étude des caractéristiques des carcasses. Tous les sujets sont mis à jeun la veille, de 16 heures à 7 heures le lendemain, pesés individuellement, puis abattus par saignée. Après abattage, les animaux sont à nouveau pesés individuellement avant d'être plumés à l'eau chaude et repesés. Cela a permis d'estimer les poids du sang et des plumes à partir des

différences entre le poids vif et le poids après abattage d'une part et entre le poids après abattage et le poids après plumaison d'autre part. Ensuite ils sont éviscérés et découpés selon les prescriptions de l'ACIA (2003). Les abats (le cœur, le foie, le gésier, la tête et les pattes) sont prélevés et pesés. La carcasse comprenant le cou a été également pesée. Les principaux rendements sont exprimés selon les expressions ci-dessous.

- Rendement après abattage (%) =  $(P2/P1) \times 100$

- Rendement après éviscération (%) =  $(P3/P1) \times 100$

- Rendement carcasse (%) =  $(P4/P1) \times 100$

Où

P1 = le poids vif des animaux ; P2 = le poids après abattage et plumaison ; P3 = P2 sans le poids de l'appareil digestif et du cœur des sujets ; P4 = P3 sans le poids de la tête et des pattes des individus.

### Analyse statistique

Une analyse de variance (ANOVA) à un facteur (facteur « système d'élevage ») et à deux niveaux (système « semi intensif » et système « divagant »), à l'aide du logiciel de traitement statistique "STATISTICA" version 7.1, a été appliquée aux différents paramètres. En cas de différence significative, la classification des moyennes a été obtenue par le test de Newman – Keuls au seuil de 5%.

## RESULTATS

### Poids et rendements

Les différentes valeurs obtenues sont inscrites au Tableau 2. Les poids vifs moyens sont respectivement de  $1169,70 \pm 84,78$  g pour les coqs divagants et de  $1314,70 \pm 68,42$  g pour ceux élevés en milieu intensif. Une différence hautement significative est observée ( $p < 0,01$ ). Après la saignée et la plumaison, ces valeurs passent à  $1053,30 \pm 73,22$  g pour les témoins et  $1187,9 \pm 61,15$  g pour les sujets expérimentaux. Une différence hautement significative a été également

observée selon le test de Newman-Keuls au seuil de 5%. Les poids après éviscération ont été trouvés très significativement supérieurs dans le lot semi intensif ( $1057,4 \pm 50,74$  g), en comparaison avec le lot divagant ( $878,30 \pm 64,03$ ). Cette différence hautement significative est encore observée avec les poids carcasses des sujets des deux systèmes d'élevage. Ces poids sont respectivement de  $956,60 \pm 48,64$  g pour les sujets du système intensif et de  $785,60 \pm 56,61$  g pour ceux du système divagant. Les poids des abats (tête, pattes, cœur, gésier et foie) sont respectivement de  $161,7 \pm 15,28$  g pour le lot expérimental et de  $150,00 \pm 10,40$  g pour le lot témoin. A ce niveau il n'existe pas de différence significative au seuil de 5% ( $p = 0,060672 > 0,05$ ) selon le test de Newman-Keuls.

Les valeurs moyennes du rendement après abattage sont voisines au niveau des deux modes d'élevage ( $90,07 \pm 0,96\%$  pour le système divagant et  $90,36 \pm 1,11\%$ ). La comparaison des moyennes ne présente pas de différence significative au seuil de 5% ( $p > 0,05$ ). Les sujets du système semi intensif présentent des rendements après éviscération des carcasses hautement supérieurs à ceux des sujets divagants selon le test de Newman-Keuls au seuil de 5% ( $p < 0,01$ ). Par contre le rendement en abats des animaux divagants ( $13,82 \pm 0,67\%$ ) est hautement supérieur à celui en milieu expérimental ( $11,40 \pm 0,84\%$ ) au seuil de 5%. Les autres parties (non consommables et les poumons) représentent 19,01% du poids vif des animaux du système divagant et 15,82% du poids vif de ceux du système semi intensif (Figure 1). Cette situation est également observée en faveur des sujets divagants avec le rapport poids gésier/poids carcasse. Les valeurs de ce rapport sont respectivement de  $4,68 \pm 0,55\%$  en milieu naturel et de  $2,64 \pm 0,35\%$  en milieu amélioré.

### Composition de la carcasse

Le Tableau 3 présente le poids et les proportions par rapport au poids vif des différentes composantes de la carcasse. Le poids des cuisses des sujets divagants est de  $246,40 \pm 21,01$  g contre  $321,20 \pm 16,04$  g pour ceux du système semi intensif. Les proportions correspondantes sont respectivement de  $21,06 \pm 0,63\%$  et de  $24,44 \pm 0,80\%$ . Selon le test de Newman – Keuls, le poids moyen des cuisses des coqs du système semi intensif est hautement supérieur à celui des animaux divagants au seuil de 5%. Cette même supériorité est observée avec le poids moyen du dos entier qui est de  $301,20 \pm 23,16$  g en conditions améliorées et de  $222,10 \pm 17,94$  g en système divagant. Les valeurs moyennes des poids des ailes sont voisines dans les des deux modes d'élevage ( $102,10 \pm 9,31$  g pour le système divagant et  $101,90 \pm 4,18$  g pour le milieu amélioré). La comparaison des moyennes ne présente pas de différence significative au seuil de 5% ( $p > 0,05$ ). Par contre, il existe une différence hautement significative au niveau des proportions par rapport au poids vif qui sont de  $8,73 \pm 0,51\%$  pour les sujets du système divagant et de  $7,76 \pm 0,38\%$  pour ceux du système semi intensif. Le poids moyen de la poitrine des sujets du milieu semi intensif est de  $232,30 \pm 13,24$  g et de  $215,20 \pm 18,59$  g pour les sujets divagants. Il existe une différence hautement significative au seuil de 5% selon le test de Newman – Keuls.

Les proportions de ces composantes par rapport au poids de la carcasse sont indiquées par la Figure 2. En système semi intensif les cuisses représentent 33,57% de la carcasse, le dos entier 31,5%, la poitrine 24,28% et les ailes 10,65%. Tandis qu'en milieu divagant, ils représentent respectivement 31,37%, 28,26%, 27,28% et 12,99%.

### Abats et parties non consommables

Le poids et les proportions par rapport au poids vif des différentes composantes des

abats, des plumes et du sang sont consignés dans le Tableau 4. En milieu semi intensif, le poids moyen des plumes est de  $86,20 \pm 16,96$  g tandis qu'en système divagant il est de  $91,20 \pm 18,00$  g. La comparaison des moyennes montre une différence non significative ( $p > 0,05$ ) au seuil de 5%. Il est constaté une infériorité hautement significative ( $p < 0,01$ ) au niveau du poids moyen des têtes chez les coqs divagants avec une valeur de  $48,30 \pm 6,15$  g par rapport à la moyenne chez les coqs du milieu amélioré qui est de  $62,50 \pm 6,88$  g. Les moyennes des poids des pattes sont respectivement de  $44,40 \pm 5,97$  g chez les sujets divagants et de  $38,30 \pm 2,75$  g chez les sujets du milieu amélioré. Il existe une différence hautement significative ( $p = 0,00883$ ) au seuil de 5% selon le test de Newman-Keuls entre les deux moyennes. En ce qui concerne les poids moyens des cœurs, il existe une supériorité significative ( $p = 0,034593$ ) en faveur des sujets témoins avec une moyenne de  $7,6 \pm 1,26$  g contre  $6,40 \pm 1,07$  g. En système divagant, le poids moyen des foies est de  $24,5 \pm 1,96$  g contre  $17,50 \pm 1,96$  g en milieu amélioré. La comparaison des moyennes au seuil de 5% révèle une différence hautement significative ( $p < 0,01$ ). Une différence hautement significative est également observée avec les poids moyens des gésiers qui sont respectivement de  $36,8 \pm 5,57$  g chez les témoins et de  $25,20 \pm 3,26$  g chez les sujets expérimentaux.

Les proportions en plumes sont respectivement de  $7,79 \pm 1,32\%$  pour les sujets témoins et de  $6,56 \pm 1,22\%$  chez les individus expérimentaux. Le test de Newman-Keuls indique une différence significative ( $p < 0,05$ ) au seuil de 5%. Toutes les autres proportions présentent une différence hautement significative ( $p < 0,01$ ) au seuil de 5% selon le test de Newman- Keuls. Les rapports moyens de gésier et de foie des coqs divagants sont supérieurs à ceux des coqs élevés en milieu amélioré.

**Tableau 1 :** Composition centésimale et valeur nutritionnelle des aliments utilisés dans le système semi intensif.

Composition centésimale (%)	“Démarrage”	“Croissance-Finition”
Maïs	60	65
Son de blé	18,5	22,8
Farine de poisson	19,5	10,4
Coquillage	0,5	0,5
Phosphate bicalcique	0,9	0,7
C M V	0,25	0,25
Lysine	0,06	0,06
Méthionine	0,04	0,04
Sel de cuisine	0,25	0,25
Total	100	100
Valeur nutritionnelle		
Matière sèche (%)	88,73	89,06
Protéines (%)	20,18	16,07
Energie (kcal/kg)	3007	3075
Calcium (%)	1,43	1,11
Phosphore (%)	0,89	0,63

**Tableau 2 :** Poids et rendements des animaux selon le système d'élevage.

Paramètres	Systèmes d'élevage		P
	Divagant	Semi intensif	
	Moyenne ± Ecart-type	Moyenne ± Ecart-type	
Poids vif (g)	1169,70 <sup>a</sup> ± 84,78	1314,70 <sup>b</sup> ± 68,42	
Poids après abattage (g)	1053,30 <sup>a</sup> ± 73,22	1187,90 <sup>b</sup> ± 61,15	0,00030
Poids après éviscération (g)	878,30 <sup>a</sup> ± 64,03	1057,40 <sup>b</sup> ± 50,74	1,7.10 <sup>-6</sup>
Poids carcasse (g)	785,60 <sup>a</sup> ± 56,61	956,60 <sup>b</sup> ± 48,64	9,7.10 <sup>-7</sup>
Poids abats (g)	161,7 <sup>a</sup> ± 15,28	150,00 <sup>a</sup> ± 10,40	0,060672
Rendement après abattage (%)	90,07 <sup>a</sup> ± 0,96	90,36 <sup>a</sup> ± 1,11	0,53304
Rendement après éviscération (%)	75,09 <sup>a</sup> ± 0,95	80,46 <sup>b</sup> ± 1,43	1,1.10 <sup>-8</sup>
Rendement carcasse (%)	67,17 <sup>a</sup> ± 0,89	72,78 <sup>b</sup> ± 1,38	2,6.10 <sup>-9</sup>
Rendement en abats (%)	13,82 <sup>b</sup> ± 0,67	11,40 <sup>a</sup> ± 0,84	0,000162
Poids gésier/poids carcasse (%)	4,68 <sup>b</sup> ± 0,55	2,64 <sup>a</sup> ± 0,35	1,02.10 <sup>-8</sup>

Les valeurs moyennes indexées des mêmes lettres sur la même ligne ne sont pas statistiquement différentes selon le test de Newman-Keuls au seuil de 5% ( $P > 0,05$ ). P = Probabilité observée.

**Tableau 3** : Poids et proportions par rapport au poids vif des composantes de la carcasse en fonction du système d'élevage.

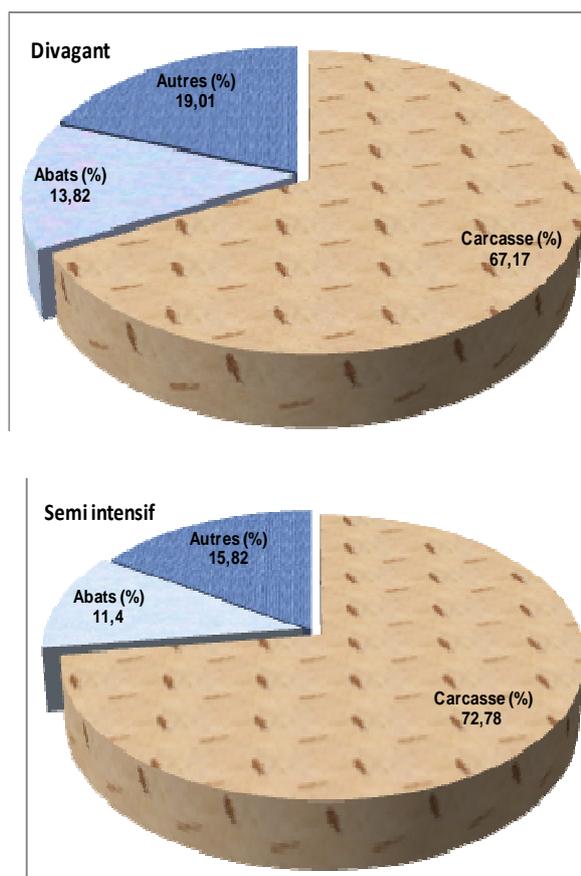
Systèmes d'élevage Poids composantes (g)	Divagant	Semi intensif	P
	Moyenne ± Ecart-type	Moyenne ± Ecart-type	
Poids vifs	1169,7 ± 84,78	1314,70 ± 68,42	
Cuisses	246,40 <sup>a</sup> ± 21,01	321,20 <sup>b</sup> ± 16,04	0,000161
Ailes	102,10 <sup>a</sup> ± 9,31	101,90 <sup>a</sup> ± 4,18	0,951362
Poitrine	215,20 <sup>a</sup> ± 18,59	232,30 <sup>b</sup> ± 13,24	0,030199
Dos entier	222,10 <sup>a</sup> ± 17,94	301,20 <sup>b</sup> ± 23,16	0,000161
Proportions (%)			
Cuisses	21,06 <sup>a</sup> ± 0,63	24,44 <sup>b</sup> ± 0,80	0,000161
Ailes	8,73 <sup>b</sup> ± 0,51	7,76 <sup>a</sup> ± 0,38	0,000275
Poitrine	18,42 <sup>b</sup> ± 0,51	17,67 <sup>a</sup> ± 0,59	0,006355
Dos entier	19,01 <sup>a</sup> ± 1,32	22,91 <sup>b</sup> ± 1,04	0,000162

Les valeurs moyennes indexées des mêmes lettres sur la même ligne ne sont pas statistiquement différentes selon le test de Newman-Keuls au seuil de 5% ( $P > 0,05$ ), **P** = Probabilité observée.

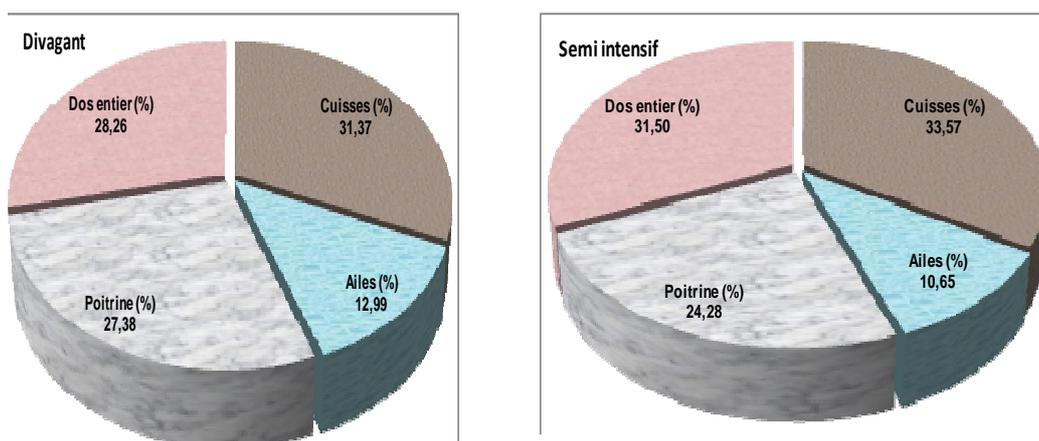
**Tableau 4** : Poids et proportions des différents organes par rapport au poids vif en fonction du système d'élevage.

Systèmes d'élevage Poids organes (g)	Divagant	Semi intensif	P
	Moyenne ± Ecart-type	Moyenne ± Ecart-type	
Poids vif	1169,70 <sup>a</sup> ± 84,78	1314,70 <sup>b</sup> ± 68,42	0,00052
Sang	25,20 <sup>a</sup> ± 2,25	40,60 <sup>b</sup> ± 5,15	0,000016
Plumes	91,2 <sup>a</sup> ± 18,00	86,20 <sup>a</sup> ± 16,96	0,53068
Tête	48,3 <sup>a</sup> ± 6,15	62,50 <sup>b</sup> ± 6,88	0,00012
Pattes	44,4 <sup>b</sup> ± 5,97	38,3 <sup>a</sup> ± 2,75	0,00883
Cœur	7,6 <sup>b</sup> ± 1,26	6,40 <sup>a</sup> ± 1,07	0,034593
Foie	24,5 <sup>b</sup> ± 1,96	17,50 <sup>a</sup> ± 1,96	0,0000002
Gésier	36,8 <sup>b</sup> ± 5,57	25,20 <sup>a</sup> ± 3,26	0,00002
Proportions (%)			
Sang	2,17 <sup>a</sup> ± 0,23	3,09 <sup>b</sup> ± 0,35	0,00016
Plumes	7,79 <sup>b</sup> ± 1,32	6,56 <sup>a</sup> ± 1,22	0,04516
Tête	4,13 <sup>a</sup> ± 0,47	4,76 <sup>b</sup> ± 0,48	0,00914
Pattes	3,79 <sup>b</sup> ± 0,33	2,92 <sup>a</sup> ± 0,24	0,000003
Cœur	0,65 <sup>b</sup> ± 0,10	0,49 <sup>a</sup> ± 0,09	0,002066
Foie	2,10 <sup>b</sup> ± 0,11	1,33 <sup>a</sup> ± 0,16	3,5.10 <sup>-10</sup>
Gésier	3,14 <sup>b</sup> ± 0,38	1,92 <sup>a</sup> ± 0,25	1,02.10 <sup>-7</sup>

Les valeurs moyennes indexées des mêmes lettres sur la même ligne ne sont pas statistiquement différentes selon le test de Newman-Keuls au seuil de 5% ( $P > 0,05$ ). **P** = Probabilité observée.



**Figure 1 :** Proportions corporelles des animaux en fonction du poids vif selon les systèmes d'élevage. Autres = Parties non consommables + poumons.



**Figure 2 :** Proportions des composantes de la carcasse en fonction du poids carcasse et du système d'élevage.

## DISCUSSION

Le poids moyen après éviscération des sujets en système semi intensif est supérieur à celui des coqs divagants. Il en est de même pour le rendement après éviscération. Ces résultats corroborent ceux de Deka et Kalita (2004). Le poids carcasse moyen des animaux expérimentaux est supérieur à celui des témoins. Cette supériorité est observée lorsqu'on considère les rendements carcasses. Ce phénomène est probablement dû à un gain de poids vif supérieur chez les animaux en conditions semi intensives. En effet, Deka et Kalita (2004) ayant effectué une étude sur les poulets de chair élevés en systèmes semi divagant et intensif, ont trouvé que les animaux du système semi intensif plus lourds ont eu un rendement carcasse plus élevé. Concernant les poids et les rendements moyens en abats, ce sont les sujets divagants qui ont les valeurs les plus élevées. Ceci est dû aux proportions des constituants des abats (le cœur, le gésier, le foie et les pattes) et des parties non consommables qui sont plus élevées chez les témoins. Ricard et al. (1993) et Gwande et al. (2007) ont rapporté que les viscères sont moins importants mais le rendement à l'abattage et en viande est meilleur chez les sujets les plus lourds. Par ailleurs Sharma (1995) a relevé un rendement des abats plus faible chez le poulet local de Mizoram soumis à un système plus intensif. L'hypertrophie physiologique de ces organes (cœur et gésier) serait due à plus d'activités de leur muscle. Lors de la divagation, le besoin en oxygène pour les muscles cardiaques et du squelette a augmenté en proportion de l'augmentation de leur rendement métabolique. Ces résultats sont en accord avec ceux de Deka et Kalita (2004) qui ont rapporté que beaucoup de mouvements causent une hypertrophie physiologique du cœur. Le poids du gésier pourrait augmenter dans le lot divagant probablement à cause des nombreux mouvements effectués pendant la divagation et surtout à cause du régime alimentaire. En effet, les animaux issus du lot divagant ont consommé différents grains entiers, des

graviers et des pousses de différentes plantes, qui pourraient amener le gésier à travailler dur afin de les mouliner (Roy et al., 2003 ; Deka et Kalita, 2004). Le pourcentage de plumes obtenu dans cette étude s'accorde avec le résultat de Mérat et al. (1980) et de Fosta (2008) qui rapportent que les oiseaux les plus lourds ont toujours un pourcentage de plumes le plus faible.

## Conclusion

Il ressort de cette étude que le poids vif des animaux en milieu semi intensif a augmenté par rapport à celui des sujets divagants. Ce système a autorisé une plus grande production de viande et un rendement carcasse plus élevé, qui est passé de 67 à 73 %. Les composantes des abats ont un poids moins important avec le système d'élevage semi intensif favorisant un rendement en abats plus réduit. Le système d'élevage intensif contribue à augmenter la productivité des poulets locaux.

## REFERENCES

- Abubakar MB, Ambali AG, Tamjdo T. 2007. Elevage de poulets villageois : contraintes limitant la production de poulets villageois dans certaines zones du Nigeria et du Cameroun. *Aviculture Familiale*, **17**(1 et 2): 59-64.
- ACIA (Agence Canadienne d'Inspection des Aliments). 2003. *Manuel des Coupes de Viande*. ACIA ; 24p.
- Deka R, Kalita N. 2004. Elevage de poulets de chair dans un système semi – divagant en zone rurale d'Assam (Inde) ; Rapport de Recherche ; *Bulletin RIDAF*, **14**(2): 4-12.
- Fasina FO, Wai MD, Mohammed SN, Onyekonwu ON. 2007. Contribution de l'aviculture aux revenus des ménages : le cas de la municipalité de Jos South (Nigeria). *Aviculture Familiale*, **17**(1 et 2): 30-34.
- Fosta JC. 2008. Caractérisation des populations de poules locales (*Gallus gallus*) au Cameroun. Mémoire de Thèse de docteur d'Agroparistech et de Doctor

- of Philosophy (Ph. D) de l'Université de DSCHANG, Option Génétique animale/Génétique animale et Système de Production : 194-203.
- Gawande SS, Kalita N, Barua N, Saharia KK. 2007. Elevage du poulet local en milieu rural d'Assam (Inde). *Aviculture Familiale*, **17**(1 et 2): 15-29.
- Gueye EF. 2005. Gender aspects of family poultry management systems in developing countries. *World's Poultry Science Journal*, **61**: 39-46.
- Kouadio KE, Kouao BJ, Fantodji A, Yapi AYL. 2010. Influence du système d'élevage sur la mortalité des poulets locaux de Côte d'Ivoire (*Gallus gallus domesticus*) de l'éclosion au stade adulte. *Journal of Applied Biosciences*, **32**: 2020-2026.
- Kouadio KE, Kouao BJ, Kouadja GS, Yapi AYL. 2010. Détermination des paramètres de productivité des poules locales (*Gallus gallus domesticus*) ou poules bicyclettes de Côte d'Ivoire élevées en conditions semi intensives. PEL, Note technique CNRA, 12p.
- Mérat P, Bordas A, Ricard FH. 1980. Composition anatomique, production d'œufs et efficacité alimentaire de poules pondeuses. Corrélations phénotypiques. *Ann.Génét. Anim.*, **12**(2): 191-200.
- MIPARH (Ministère de la Production Animale et des Ressources Halieutiques). 2008. Production, Importation et Consommation de 2000 à 2007. Données statistiques, Côte d'Ivoire.
- MIPARH. 2009. Annuaire provisoire 2009, Direction de la planification et des programmes. Ministère de la production Animales et des ressources Halieutiques. Abidjan, Côte d'Ivoire.
- Ricard FH, Marche G, Remignon H. 1993. Caractéristiques de carcasse de poulets sélectionnés en lignées divergentes sur la vitesse de croissance. *Ann. Zootech.*, **42**: 379-385.
- Roy TC, Nath DR, Aziz A, Nahardek N, Das GC. 2003. Carcass characteristics of Miri birds. *Indian Veterinary Journal*, **80**(11): 1184-1186.
- Sharma D. 1995. Performance of the native fowl Mizoram under intensive system. *Indian Journal Poultry Science*, **30**(1): 31-35.
- Sharma RK. 2007. Rôle et pertinence de l'aviculture familiale rurale dans les pays en voie de développement: cas particulier de l'Inde. *Aviculture Familiale*, **17**(1 et 2): 35-41.
- Sonaiya EB, Swan SEJ 2004. *Production en Aviculture Familiale*. FAO: Rome ; 135p.
- Syfia International. 2004. Impact des importations de volailles en Afrique de l'Ouest. Infosud. Belgique, Agence de Presse, 42p.